

[Texte]

concern us a great deal. We certainly do not want to be recommending a situation that will force significant numbers of people to go into the back alleys. To the best of our ability, we took a look at that problem.

Our legal counsel was in touch and spoke at great length with somebody from the Internal Revenue Service in Washington about this issue. In a nutshell, he informed us that the provision of the tax act that imposes a \$500 civil penalty was introduced, I believe, in 1976, and it was done quite intentionally to try to prevent the growth of what we call discounting. That is what its intention was, and that is, in fact, what is accomplished.

They informed us that while there are some examples, some instances of black market discounting, it is really not a problem of any great significance. It certainly is not causing them to take another look at that provision in the American legislation, to change that. It is also my understanding that representatives of the Department of Consumer and Corporate Affairs in Canada were also in touch with IRS, and posed that question, and received a written response that essentially said the same thing. If I can be so bold as to suggest, when the Minister is here on Monday, you may ask if he could table that response. Clearly, we would be concerned if that was the implication, but all the evidence we have seen so far suggests that while inevitably, there are always going to be some abuses—there will be some black-marketing—it is not and will not be a problem of any great significance.

What I would like to do right now is go through briefly the five specific positions or initiatives that were announced in conjunction with the specific changes to the act that we are talking about today. Of course, the first of those has been referred to already, and it has to do with the change in the pay-out of the child tax credit, a periodic payment of the child tax credit. Approximately two and one-half years ago, NAPO was asked by the former Minister of National Health and Welfare, Monique Bégin, to canvass our membership about their feelings. These again, by-and-large, are groups that represent people who receive the maximum child tax credit. She asked us if we would ask them what their feeling would be about a change in the pay-out of the child tax credit. Did they like it once a year? Do they prefer it quarterly? What about a once-a-month payment?

We did that. We do not have the resources to do a very, very scientific in-depth, methodologically pure study. However, we did a survey of our groups across the country, and in very short order, it came back to us. There was a sort of consensus from one end of the country to the other. There was a very, very strong preference for the delivery of the child tax credit on a single annual lump-sum basis. I think the primary reason for that has already been pointed out to you. For those low-income people, for low-income women who do not have access to credit, who do not have access to loans, who cannot take in their tax rebates to use as collateral, essentially with banks, like we can do, the child tax credit represents the only time all year that they get a single lump-sum of money that allows them to buy the big-ticket items. I do not think it is simply a matter of people buying things on credit. In many instances,

[Traduction]

beaucoup fait réfléchir. Nous ne voudrions pas instaurer un régime qui force beaucoup de gens à s'engager dans des fonds de cours. Nous avons donc essayé d'étudier ce problème.

Notre conseiller juridique a eu l'occasion de discuter longuement du problème avec un représentant du Service du revenu interne, à Washington. En résumé, il nous a dit que la loi fiscale qui impose une amende de 500\$ a été introduite en 1976, je crois, précisément pour empêcher le développement de ce que nous appelons l'escompte. C'était le but, et c'est le résultat qui a été obtenu.

Les Américains nous ont dit qu'ils ont vu des exemples d'escompte sur le marché noir, mais que cela n'est pas un problème grave. En tout cas, ils n'ont pas ressenti le besoin de remettre en question cette disposition de la législation américaine. Je crois comprendre également que les représentants du ministère de la Consommation et des Corporations, au Canada, ont contacté l'IRS et leur ont posé cette question; on leur a répondu pratiquement la même chose par écrit. Si je peux me permettre de suggérer une chose, quand le ministre viendra lundi, vous pourriez lui demander de déposer cette réponse. C'est une possibilité qui, en soi, est certainement inquiétante, mais d'après tout ce que nous avons vu, cela n'est pas un problème très significatif, même si l'on doit voir certains exemples de marché noir—il y aura toujours quelques abus.

Maintenant, je vais passer en revue les cinq initiatives qui ont été annoncées en même temps que les modifications à la loi. Évidemment, la première de ces initiatives a déjà été mentionnée; il s'agit du crédit d'impôt pour enfant, un paiement périodique du crédit d'impôt pour enfant. Il y a environ deux ans et demi, l'ancien ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Monique Bégin, avait demandé à notre organisation de sonder ses membres et de leur demander ce qu'ils en pensaient. Je le répète, dans l'ensemble, il s'agit de groupes qui représentent des gens qui reçoivent le crédit d'impôt pour enfant maximum. Elle nous avait demandé de leur demander ce qu'ils pensaient d'un changement possible du mode de versement. Préféraient-ils être payés une fois par an, tous les trimestres, ou tous les mois?

C'est ce que nous avons fait. Nous n'avions pas suffisamment de ressources pour faire une étude méthodique, scientifique, mais nous avons tout de même sondé nos groupes dans tout le pays et, très vite, ils nous ont répondu. D'un bout à l'autre du pays, on était à peu près d'accord. Pratiquement tout le monde préférerait que le crédit d'impôt pour enfant soit versé annuellement, globalement. La principale raison de cette position vous a déjà été signalée. Pour les personnes à faible revenu, les femmes qui ont de très bas revenus, qui n'ont pas accès au crédit, qui ne peuvent pas obtenir de prêts, qui ne peuvent pas utiliser leur remboursement d'impôt comme garantie, comme nous pouvons le faire, le crédit d'impôt pour enfant, c'est la seule somme un peu importante qui leur est versée en une seule fois et qui leur permet d'acheter des articles coûteux. Il ne s'agit pas simplement d'acheter des